

L'essentiel est invisible pour les yeux

Je me présente: Philippe, 48 ans, J'habite à Flémalle dans la province de Liège, Je suis non-voyant : à la naissance, étant né trop tôt, on m'a placé en couveuse et les lampes étaient trop fortes, Le nerf optique a donc été détruit.

N'ayant jamais rien vu, je vis donc sans savoir ce qu'est la lumière, mais aussi sans savoir ce qu'est l'obscurité. Je ne vois rien.

Je n'ai aucune idée de ce qu'est une couleur. Je suis incapable d'imaginer quoi que ce soit visuellement. Et pourtant, j'essaie de faire rayonner en moi la lumière de Dieu et surtout d'en faire rayonner les autres.

J'ai fait connaissance avec Jésus à l'école primaire. J'étais dans une école spéciale. Une religieuse donnait le cours de religion. Et cette femme avait compris une chose essentielle: même si on ne voyait pas, on savait entendre, écouter, parler, chanter. Et en y réfléchissant bien, on s'aperçoit que lorsque Jésus a annoncé la Bonne Nouvelle, il n'y avait pas tout ces supports visuels que nous connaissons aujourd'hui. Jésus parlait et les gens écoutaient; Jésus touchait et les gens étaient guéris. Bref, grâce à son dynamisme et à sa joie de vivre et de proclamer Jésus, elle m'a fait aimer le Christ et j'ai commencé à le découvrir avec mon cœur d'enfant.

Ma vie se déroulait paisiblement entre école, famille, la messe, la profession de foi, la confirmation. Mais deux événements importants ont surgi, transformant mon cœur. J'avais été intégré dans l'enseignement secondaire ordinaire où j'y ai terminé mes humanités en sciences sociales. Après ces études, je suis allé à l'université en droit. Et là, j'y ai été recalé à cause de mon handicap: un professeur qui m'avait fait rater pour douze centièmes de points me répondit que je manquais de visualisation. Le choc pour moi.

Et cette même année, le curé de ma paroisse m'offrait un voyage à Lourdes. Lourdes, ça ne me parlait pas. Oui, je savais que Marie était apparue là-bas, qu'elle était la mère de Jésus, mais rien de plus. Mais j'y suis allé.

Et là: je suis arrivé devant la grotte. Je me suis assis sur un banc et j'ai prié en disant: «Marie, je ne sais pas ce que je fous là, mais toi tu dois le savoir. Alors, fais ton boulot!» Bien entendu, elle ne m'a pas parlé à l'oreille. Mais j'ai découvert à travers les multiples rencontres, les activités, les eucharisties et la prière personnelle qu'elle était mon guide vers son Fils Jésus.

Un guide pour une personne qui ne voit rien, c'est sacrement important: s'il oublie de dire qu'il y a une marche, vous êtes mal. Il faut donc lui faire entièrement confiance et plus le guide sent que vous lui faites confiance, plus il sera à l'aise pour vous amener là où vous voulez aller.

Alors j'ai fait confiance à Marie et je ne le regrette pas. Elle m'a vraiment amené vers Jésus à travers une lecture personnelle de sa Parole et un partage de celle-ci en groupe.

J'ai compris qu'avoir un handicap, ça n'était pas un passe-droit qui menait vers la perfection et la sainteté: j'étais tout autant pécheur qu'un autre. J'ai compris aussi que je n'avais pas tous les droits, que l'autre en avait aussi et que c'était dans la relation réciproque que chacun avançait. Je prie depuis lors régulièrement pour ne pas être aveugle de cœur, mais pour que je puisse voir l'autre de l'intérieur, voir qu'il est bon, les qualités et les talents qu'il possède. Cette prière me remplit de joie.

Je suis devenu professeur de religion et j'ai essayé d'inculquer cela à mes élèves. J'ai enseigné quelques années, puis, n'ayant plus de place, j'édite désormais des livres pour enfants écrits à la fois en braille et en écriture ordinaire, les deux systèmes se côtoyant dans le même livre ce qui me permet de faire des sensibilisations dans les écoles ou dans des groupes sur le handicap visuel. J'anime aussi des retraites de classe et je me suis formé à l'écoute.

Ma devise :

«On ne voit bien qu'avec le cœur
l'essentiel est invisible pour les yeux»»

Et je suis profondément convaincu que voir avec le cœur rend miséricordieux.

Merci la vie et merci Dieu pour ce que je suis.